



Chant d'entrée :

Notre Dieu fait toujours ce qui est bon pour l'homme,
Alléluia, bénissons-le !
Il engendre le corps des enfants de sa grâce,
Alléluia, bénissons-le !
Pour lui rendre l'amour dont il aime ce monde,

Notre Dieu nous choisit pour sa Bonne Nouvelle,
Alléluia, bénissons-le !
Il suscite partout des énergies nouvelles,
Alléluia, bénissons-le !
Pour lui rendre la vie Qu'il nous donne à mains pleines

Tenons en éveil la mémoire du Seigneur : gardons au cœur le souvenir de ses merveilles !

Prière pénitentielle : Seigneur prends pitié prends pitié de nous, O Christ prends.....

Seigneur prends pitié prends pitié de nous.

Lettre de saint Jacques

1, 17-27

La lettre de saint Jacques ne permet pas de savoir au juste qui en est l'auteur, mais seulement qu'il s'agit d'un homme de culture grecque et qui se réfère au patronage d'un apôtre. Il est plus soucieux d'un art de vivre en chrétiens que d'une doctrine et parle peu du Christ. Par contre, il est généralement très concret.

Mes frères bien-aimés, les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en haut, ils descendent d'auprès du Père des lumières, lui qui n'est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique ni aux éclipses. Il a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures. Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous : c'est elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde.

Evangile de Jésus Christ selon saint Marc

7, 1-23

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. »

Psaume 14

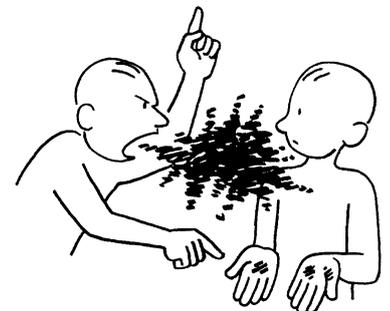
Qui peut entrer dans un temple ? A cette question, les religions anciennes répondaient par une liste de règles rituelles. Non, dit le psaume ! Celui qui a ses entrées auprès de Dieu, c'est celui qui respecte en tout son prochain.

Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?

Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?
Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue.

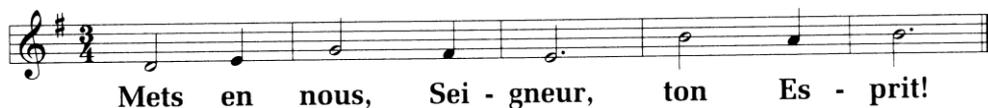
Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
A ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.



Ce qui sort de l'homme,
voilà ce qui rend
l'homme impur.

Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »
 Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »



Prière universelle :

Pour que notre Eglise ne se contente pas d'écouter la parole du Seigneur, mais qu'elle la mette en pratique en aidant celles et ceux qui sont dans la détresse...

Pour que dans notre monde parfois si violent, des femmes et des hommes responsables se lèvent en vue de restaurer le droit et la solidarité...

Pour que les victimes de paroles fausses ou blessantes, les exilés et les isolés trouvent un accueil, une écoute et un espoir nouveau...

Pour que nous ne restions pas satisfaits d'honorer notre Dieu du bout des lèvres, mais que nous puissions vivre au jour le jour la fidélité et la miséricorde de l'Evangile...

Sanctus :

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux !**
 Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna, au plus haut des cieux !**
Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse :

Christ est venu, Christ est né, Christ a souffert, Christ est mort, Christ est ressuscité, Christ est vivant, Christ reviendra, Christ est là (bis)

Agneau de Dieu :

Agneau de Dieu, pain partagé qui enlèves le péché du monde, Prends pitié de nous...
 Prends pitié de nous
 Agneau de Dieu, Agneau vainqueur qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix,
 Donne-nous la paix.

Chant de communion :

**En marchant vers toi, Seigneur, Notre cœur est plein de joie :
 Ta lumière nous conduit vers le Père. Dans l'Esprit, au Royaume de la Vie.**

Par ce pain que nous mangeons
 Pain des pauvres, pain des forts
 Tu restaures notre corps
 Tu apaises notre faim
 Jusqu'au jour de ton retour.

Par ce pain que nous mangeons
 Pain des anges, pain du ciel
 Tu nourris nos corps mortels
 Tu nous ouvres le banquet
 Qui n'aura jamais de fin !

Tradition et traditions

La tentation est grande, pour nos églises, de revenir aux traditions anciennes, répétant ainsi, au lieu de créer et d'inventer. Si on prenait le risque d'une parole nouvelle, qui bouleverse et laisse à l'esprit la chance de faire du neuf ! Il y a les traditions et la Tradition. Ce qui importe, n'est-ce pas la Tradition ? Celle qui justement plonge ses racines dans le sol, pour produire des fruits nouveaux à chaque saison.

Les traditions, elles, sont des bras morts, ceux d'une mer desséchée qui enferme et qui tue. La vie, c'est aller dans le sens de l'amour, aimer c'est autre chose, c'est de l'ordre du risque. Allez, si toi aussi tu te risquais au lieu de «râler», de te lamenter sur un passé perdu. Le présent est entre tes mains, et l'avenir à tes portes. Alors vas-y, l'esprit est avec toi, prend le risque d'inventer.

Robert Riber